



Portail de
connaissances
pour les femmes
en entrepreneuriat

Regard sur l'entrepreneuriat féminin au Québec en période de COVID-19

Résultats de l'enquête effectuée
par Femmessor, avril 2020

femmessor
| financement +
accompagnement

en collaboration
avec



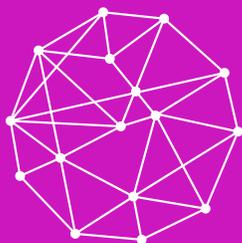
TED
ROGERS
SCHOOL
OF MANAGEMENT

DiVERSITY
INSTITUTE

brookfield
institute
for innovation + entrepreneurship

Finance par le
gouvernement
du Canada

Canada



Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat

PCFE.CA

[@WEKH_PCFE](https://twitter.com/WEKH_PCFE)

DIVERSITYINSTITUTE@RYERSON.CA

TED
ROGERS
SCHOOL
OF MANAGEMENT

DIVERSITY
INSTITUTE

brookfield
institute
for innovation + entrepreneurship

Finance par le
gouvernement
du Canada

Canada

À propos du PCFE

Le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat (PCFE) regroupe un réseau national et une plateforme numérique ouverte qui ont but de mettre en commun des recherches, des ressources, ainsi que des stratégies novatrices. Fort de ses dix centres régionaux et d'un réseau de plus de 200 partenaires, le PCFE a été créé pour répondre aux besoins des femmes entrepreneures issues de la diversité, de toutes régions et de tous secteurs. En réponse à la crise relative à la COVID-19, le PCFE a donné l'impulsion, par le rapprochement de femmes entrepreneures et d'organismes de soutien à travers le pays, et par l'organisation de formations et d'événements de réseautage. En relayant les ressources et les meilleures pratiques en usage à travers le pays, la plateforme technologique de pointe du PCFE, qui s'appuie sur Magnet, renforcera les moyens à disposition des femmes entrepreneures et des organismes qui les accompagnent.

Avec le soutien du gouvernement du Canada, le PCFE diffusera son expertise d'un bout à l'autre du pays afin de permettre aux fournisseurs de services, à la communauté universitaire, aux pouvoirs publics, et à la filière économique d'apporter un soutien accru aux femmes entrepreneures. Le Diversity Institute de l'Université Ryerson, avec le concours du Ryerson's Brookfield Institute for Innovation + Entrepreneurship et de la Ted Rogers School of Management, dirige un réseau de chercheurs, d'organismes de soutien aux entreprises, et de parties prenantes majeures dans l'optique de créer un environnement plus inclusif et propice au développement de l'entrepreneuriat féminin au Canada.

femmessor

financement +
accompagnement

FEMMESSOR.COM

Canada Québec

À propos de Femmessor

Femmessor est une organisation dédiée au développement de l'entrepreneuriat féminin qui a pour mission de contribuer directement à la création, à la croissance et à l'acquisition d'entreprises dirigées et détenues en tout ou en partie par des femmes dans les 17 régions du Québec. Son offre de financement conjuguée à une expérience d'accompagnement adaptée aux besoins des entrepreneures permet à ces dernières de bâtir des entreprises durables et prospères. Femmessor est soutenue financièrement par le ministère de l'Économie et de l'Innovation (MEI) et par le gouvernement du Canada dans le cadre de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat. Grâce à des partenariats avec le Fonds pour les femmes entrepreneures FQ (Femmessor, Fondation, Investissement Québec à titre de mandataire pour le gouvernement du Québec) et Desjardins Capital, elle facilite l'accès à près de 25 millions de dollars pour soutenir, par le biais de prêts conventionnels et en capital-actions, des entreprises comptant au moins une femme dans un poste stratégique et détenant au moins 25 % des actions.

Remerciements à nos collaboratrices

Tania Saba, Ph. D., CRHA

Titulaire de la Chaire BMO en diversité et gouvernance
Professeure titulaire, École de relations industrielles
Université de Montréal

Gaëlle Cachat-Rosset, Doctorat en gestion

Chercheuse postdoctorale. Chaire BMO en diversité et gouvernance
École de relations industrielles
Université de Montréal

femmessor

| financement +
| accompagnement

Partenaires

Canada Québec

Partenaires collaborateurs



Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat



Partenaires nationaux de diffusion



Merci également à tous les autres partenaires des 17 régions du Québec qui ont relayé le sondage dans leurs réseaux.

Date de publication:
août 2020

La version originale de ce rapport a été publiée sur le site :

https://femmessor.com/femmessor/data/files/pdfs/2020-05-01_femmessor_rapport_sondage_covid-19_web.pdf



Commanditaire

Les commanditaires de ce projet sont les suivants : Gouvernement du Canada, Conseil de recherches en sciences humaines.



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada



Table des matières

Faits saillants 1

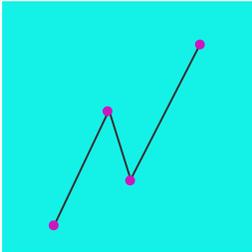
Profil des entreprises menées
par des femmes entrepreneures 2

Crise de la COVID-19 :
opportunités ou difficultés ? 8

Réactions et besoins des
entrepreneures face à la
crise de la COVID-19 11

Regard sur l'avenir 19



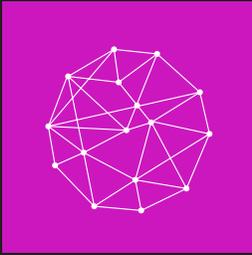


Faits saillants

- > **1080 entrepreneurs** ont répondu au sondage à travers les **17 régions du Québec** et sont issues de tous les secteurs d'activités et de toutes les tailles d'entreprise.
 - > Les femmes entrepreneures ont été durement impactées par la crise : **2 entreprises** sur 3 ont affirmé fonctionner à **50 % de leur capacité**.
 - > **22,3 %** des entrepreneures répondant au sondage pensent que leur entreprise aura de la **difficulté à survivre** à cette crise et pourrait ne pas se relever.
 - > Pour 18,3 % des répondantes, la crise actuelle s'est plutôt **transformée en opportunité**.
 - > Les entrepreneures en général se disent tout de même confiantes face à l'avenir (**78% se disent confiantes ou très confiantes**) et démontrent une grande résilience.
- Pour 18,3 % des répondantes, la crise actuelle s'est plutôt transformée en opportunité.*
- > 49,4 % des entrepreneures sondées sont en **recherche active de financement** pour assurer leur survie ou pour adapter leur offre de services, ou de produits, à la situation actuelle.
 - > Pour les mois de mars et d'avril, les entreprises à propriété féminine ont subi des **pertes financières de 83 902\$** en moyenne.
- > Toutefois, seulement 20 % de ces dernières ont affirmé avoir **l'intention de se prévaloir des mesures** mises en place par le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada. Parmi les raisons évoquées, nous notons qu'une grande proportion dit **ne pas se qualifier aux programmes**. Pour le reste, certaines **ne savent pas encore** si elles pourront profiter de ces mesures et si, même, elles répondent à leur besoin ; d'autres regardent plutôt vers d'autres sources de financement.
 - > Sondées sur les **obstacles face au financement**, les entrepreneures ont évoqué la difficulté à faire valoir qu'elles se qualifiaient et la difficulté de s'y retrouver parmi les programmes et les organismes.
 - > Outre le financement, les entrepreneures ont indiqué avoir besoin d'aide pour prendre le **virage numérique, adapter leur modèle d'affaires**, élargir leur réseau de contacts et faire du développement des affaires, pour être en mesure de se relever de cette crise.
 - > Les entrepreneures ont identifié **5 grandes attentes face à la reprise économique**. Parmi celles-ci, nous notons que l'achat local continue d'être au cœur des priorités, qu'on accompagne les entrepreneures dans l'acquisition de compétences au niveau numérique et financier, et finalement, que le modèle économique global évolue, notamment en ce qui a trait à l'importance de préserver l'environnement et de **favoriser les mesures de conciliation travail-famille – dont le télétravail**.

(N=1080)



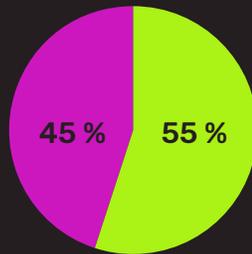


Profil des entreprises menées par des femmes entrepreneures

Type d'entreprise

Type d'entreprise %

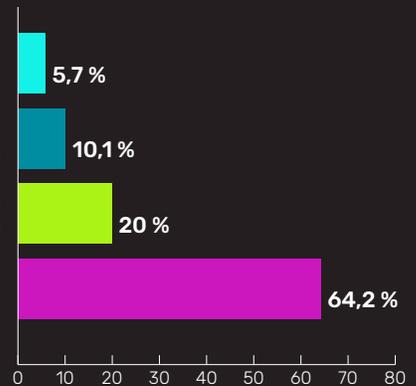
> Propriétaire d'une entreprise individuelle ou enregistrée



> Propriétaire d'une entreprise incorporée

Type de propriété %

Associée/Actionnaire minoritaire



Associée/Actionnaire majoritaire

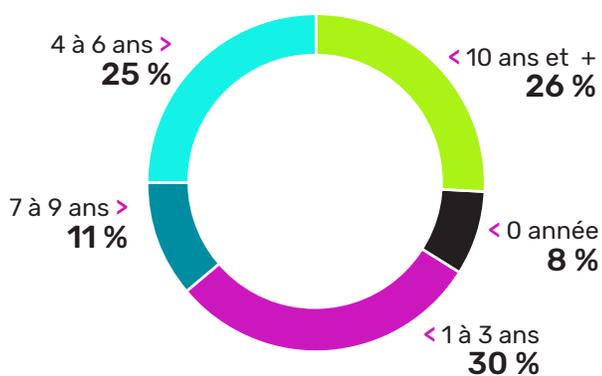
Associée/Partenaire 50/50

Seule propriétaire

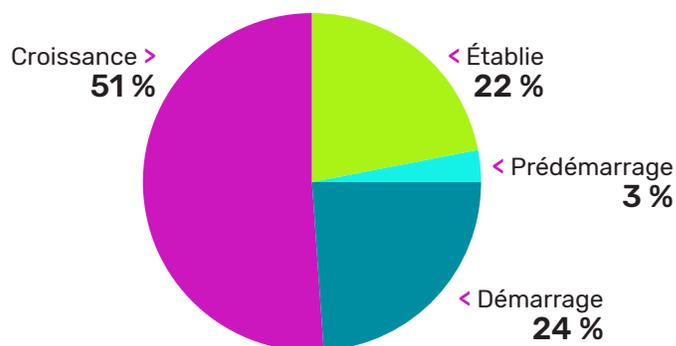


32 % des entreprises qui ne comptent aucun employé régulier ont recours à entre 1 et 5 employés contractuels.

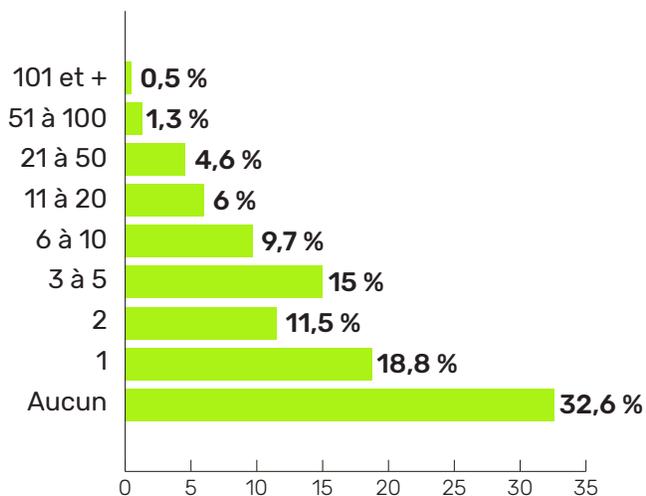
Nombre d'années en affaires %



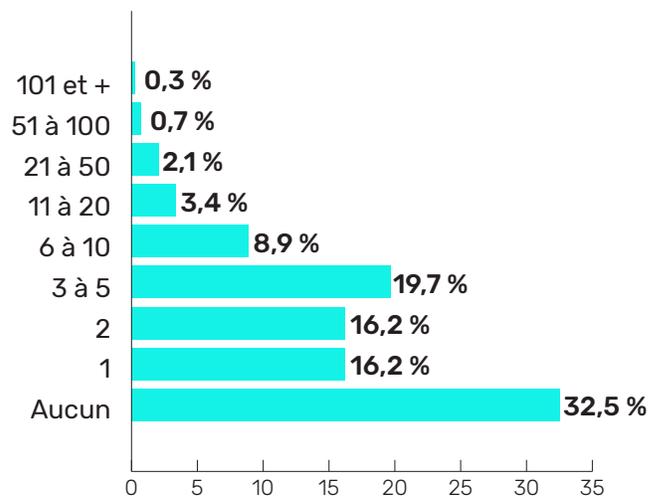
Stade de croissance %



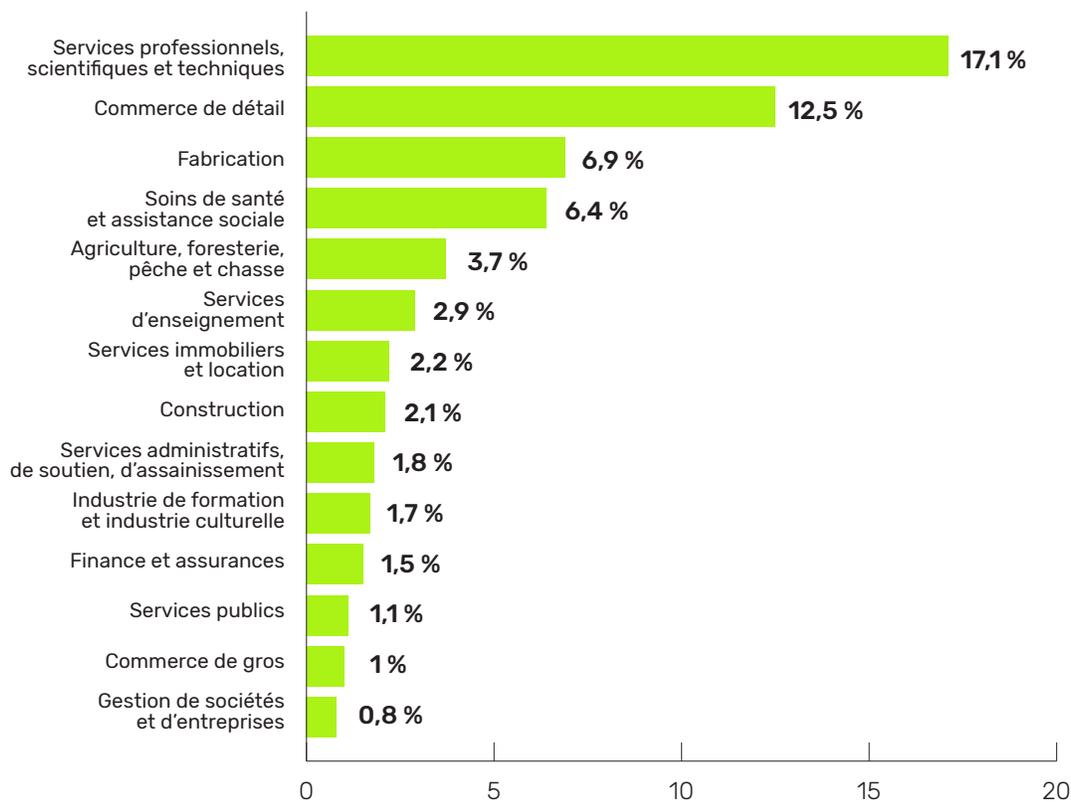
Nombre d'employés réguliers %



Nombre d'employés temporaires ou contractuels %

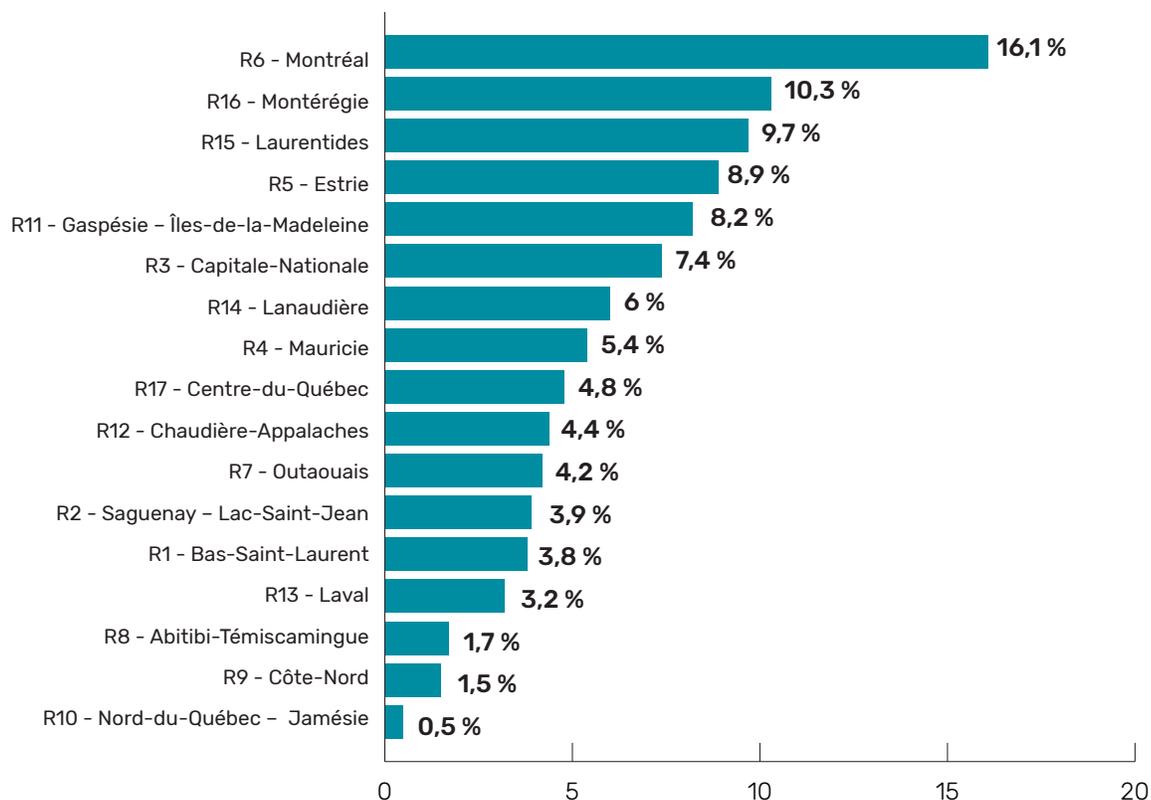


Secteur %



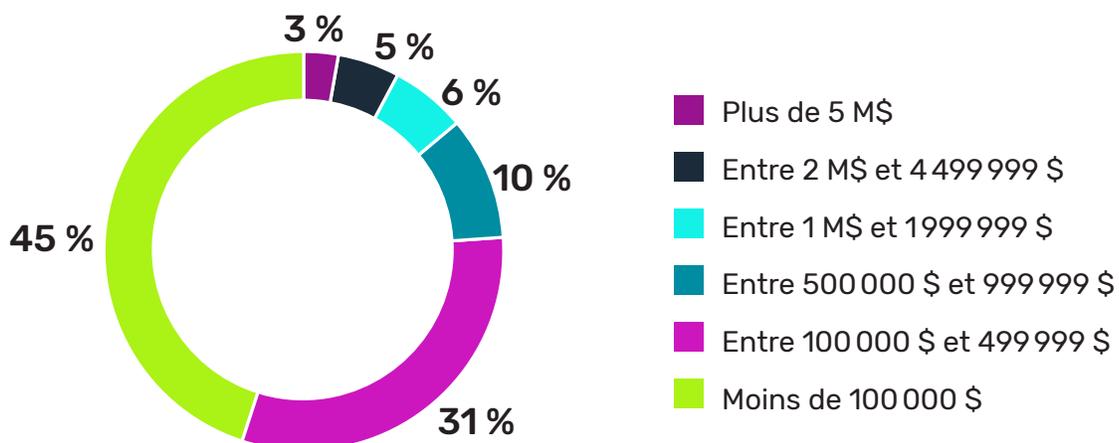
38 % des répondantes ont précisé : Autres

Région du Québec %

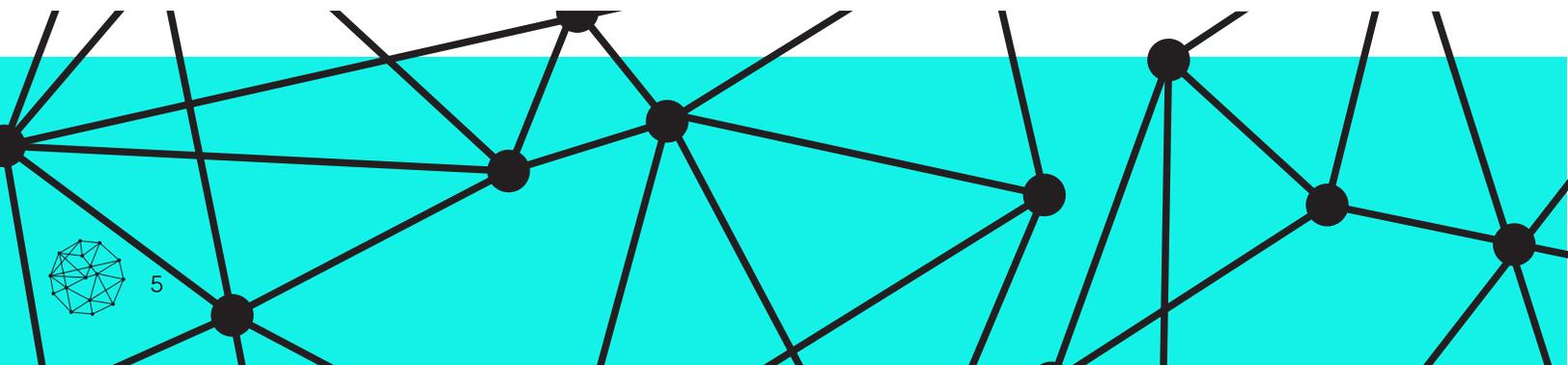
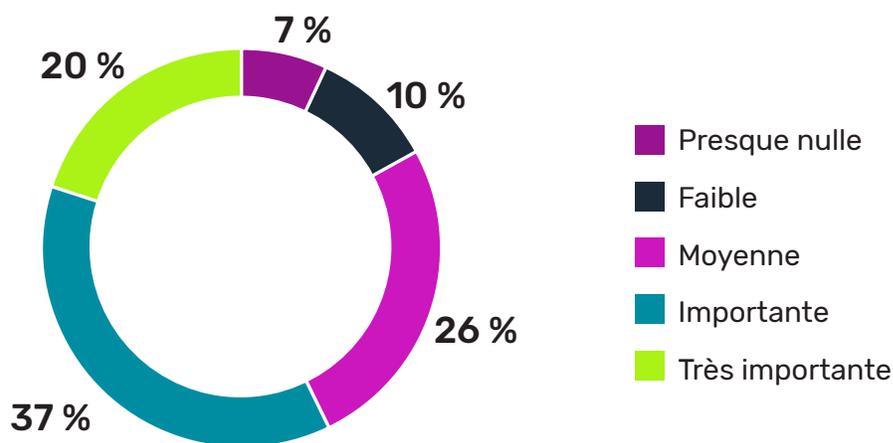


Situation financière face à la COVID-19

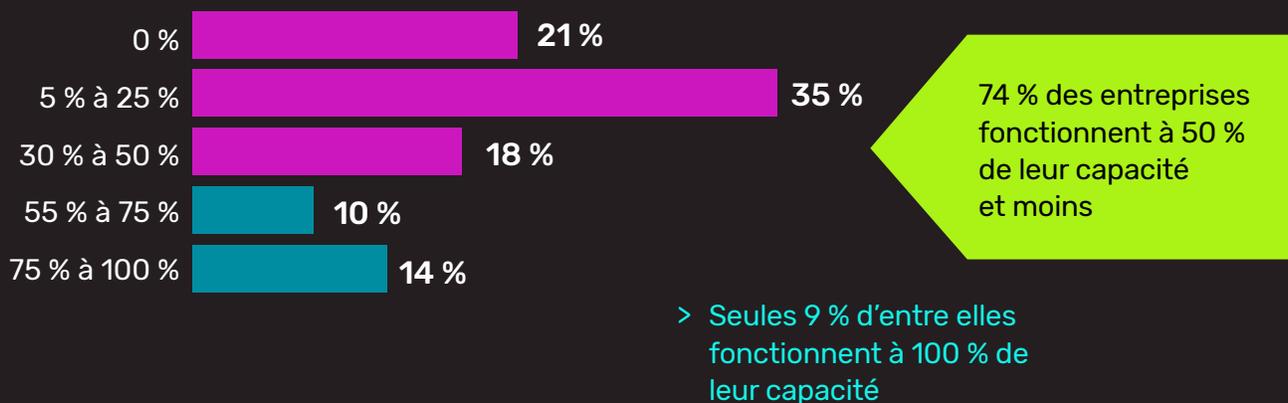
Chiffre d'affaires en 2019



Niveau de baisse du chiffre d'affaires suite à la COVID-19



Niveau de fonctionnement %



Les plus touchées financièrement sont :

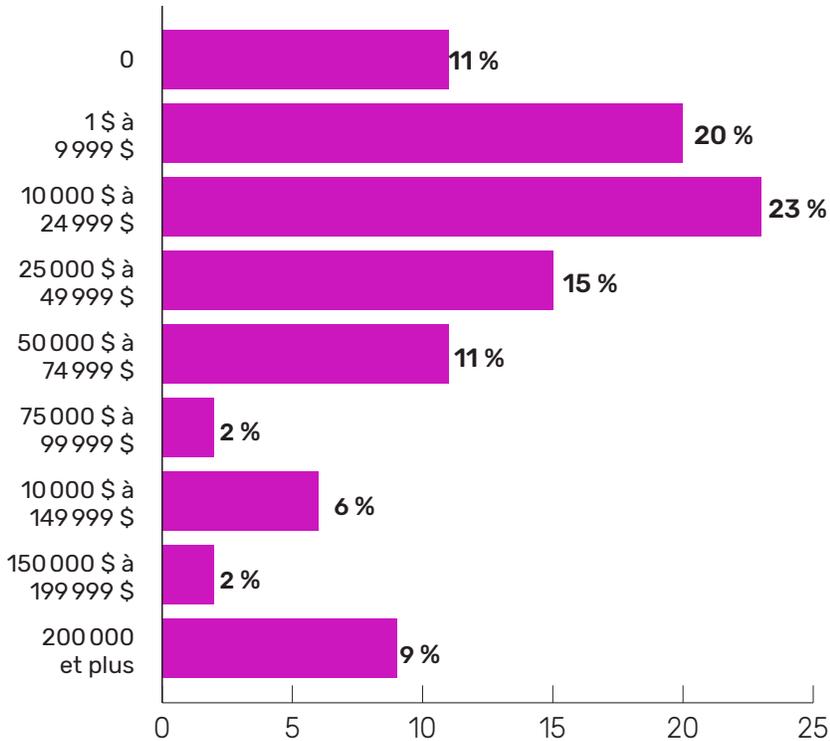
- > Plus nombreuses à se retrouver dans les secteurs du commerce de détail, dans les soins de santé et assistance sociale.
- > Plus nombreuses à être en phase de prédémarrage ou démarrage.
- > Il n'y a pas de lien direct avec la région ou la taille de l'entreprise.

Impact de la crise sur la situation financière



Pertes financières et besoins en financement

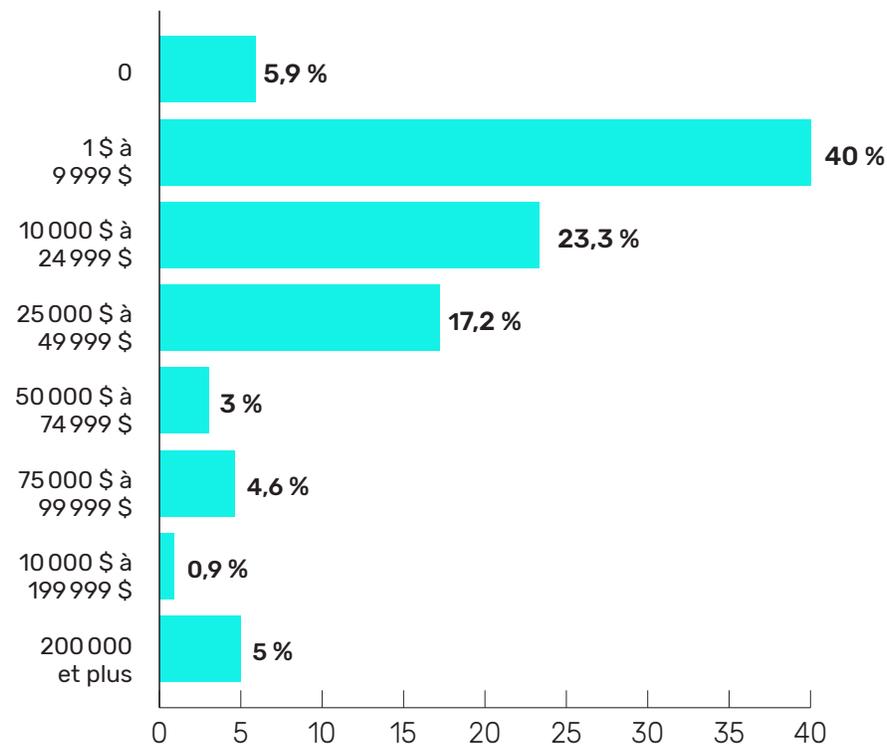
Pertes financières à ce jour (avril 2020)



Pertes financières à ce jour en moyenne :

- > **Moyenne**
83 902 \$
- > **Médiane**
20 000 \$

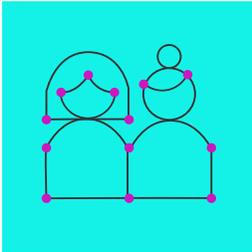
Besoins \$ en %



Besoins en financement après avoir épuisé le recours à l'aide gouvernementale :

- > **Moyenne**
54 346 \$
- > **Médiane**
25 000 \$

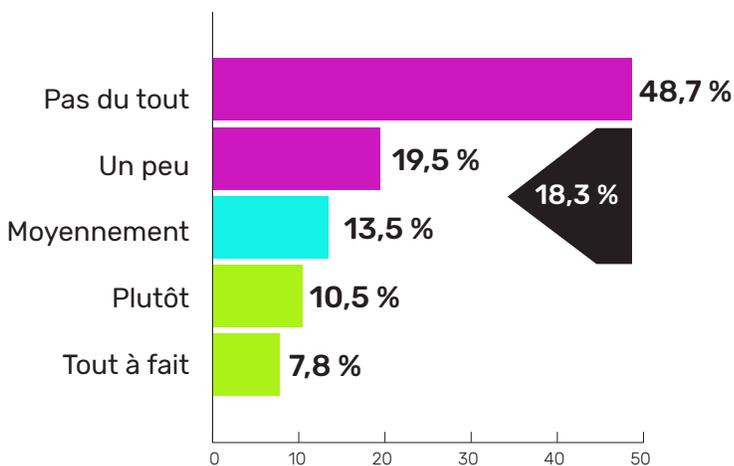




Crise de la COVID-19 : Opportunités ou difficultés ?

Crise de la COVID-19 : opportunités de croissance ?

Crise synonyme d'opportunité %



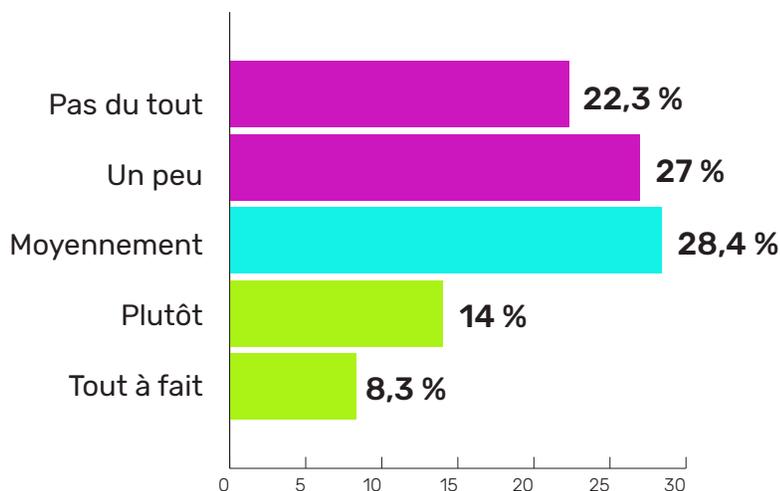
- > Elles sont plus nombreuses en phase de croissance ou bien établies.
- > Plus d'opportunités dans les services professionnels, scientifiques et techniques et dans la fabrication.
- > Plus d'opportunités perçues par les plus petites entreprises (Chiffre d'affaires < 100 k\$).
- > Nous ne remarquons aucune différence d'un point de vue régional ou selon la taille de l'entreprise ou son ancienneté.

- > Pour 18,3 % des répondantes, la crise actuelle s'est plutôt transformée en opportunité.
- > Le sentiment d'opportunité va de pair avec une situation financière plutôt bonne et peu d'anticipation de baisse du chiffre d'affaires pour 2020. Par conséquent, elles sont très confiantes en leur chance de survie à la crise, et sont assez peu affectées, sur le plan personnel, par les difficultés liées à la crise.
- > Ces entrepreneures comptent faire pivoter leur entreprise en adaptant leur offre de produits ou de services. Elles ont également l'intention d'adapter leurs canaux de vente et d'élargir leur réseau, notamment au niveau international.
- > Elles comptent sur des moyens qui accélèrent le virage numérique et souhaitent être soutenues dans le développement de leur entreprise en participant à des ateliers d'innovation, à de la formation pour faire évoluer leurs processus d'affaires et pour développer leurs compétences en développement d'affaires.
- > Elles pensent moins se prévaloir des programmes d'aide fédéraux et provinciaux, sauf pour les deux volets du programme PACME.



Difficulté à survivre à la crise de la COVID-19

Niveau de difficulté à survivre à la crise %

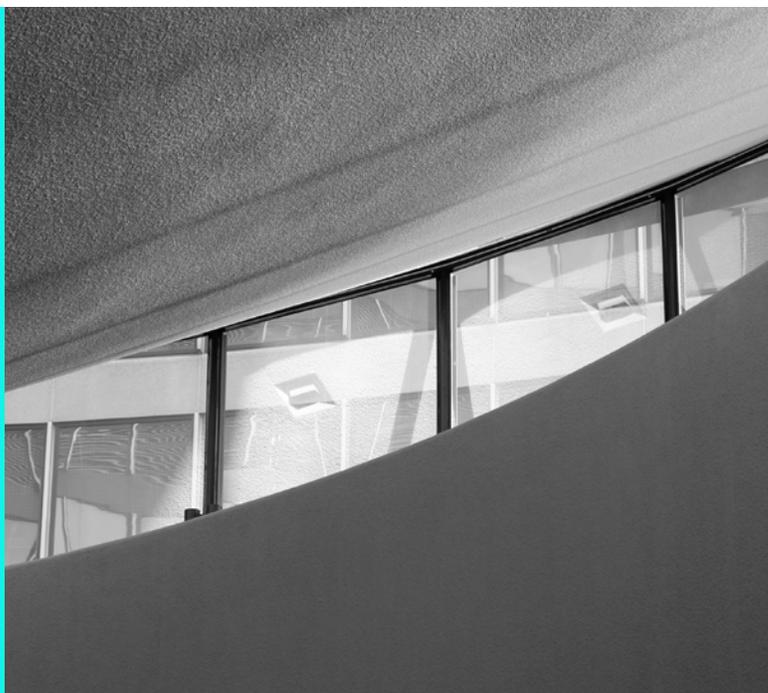


22,3 % des entrepreneures pensent que leur entreprise aura de la difficulté à survivre à cette crise.

Les entrepreneures qui pensent que leur entreprise aura de la difficulté à survivre sont :

- > Celles qui possèdent des entreprises de plus petite taille.
- > En démarrage.
- > Dans le commerce de détail ou qui œuvrent dans les services professionnels.
- > Nous remarquons aussi que plus les entrepreneures sont âgées, plus elles indiquent avoir des difficultés.

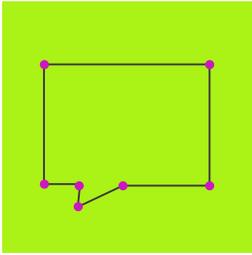
- > La difficulté à survivre à la crise est associée, sans surprise, à une baisse du chiffre d'affaires pour 2020, et à une mauvaise situation financière actuelle.
- > Cette perception est très fortement liée au fait d'avoir un besoin de financement additionnel. Elle est également fortement liée aux difficultés à trouver ce financement, notamment du fait d'un taux d'endettement déjà trop élevé.





Environ **58,4 %** des **entrepreneures** se sont senties assez, souvent ou très souvent stressées au cours du dernier mois.

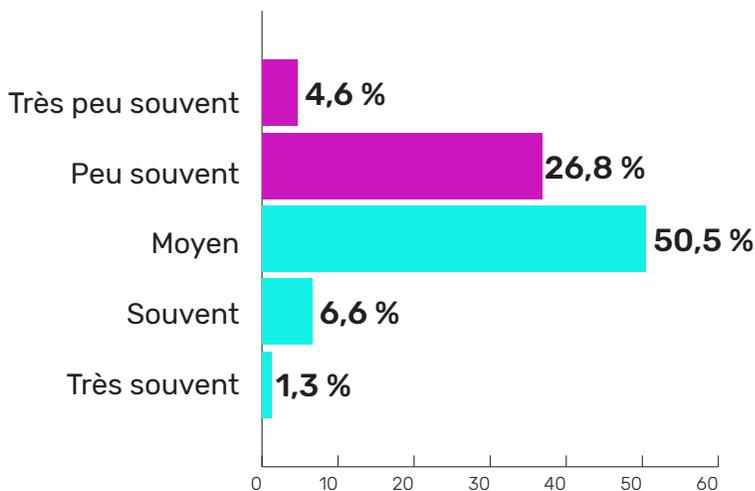




Réactions et besoins des entrepreneures face à la crise de la COVID-19

Stress lié à la situation de crise

Niveau de stress %



Environ **58,4 %** des **entrepreneures** se sont senties assez, souvent ou très souvent stressées au cours du dernier mois.

Des sentiments de stress sont plus fréquents chez :

- > Celles qui sont en phase de prédémarrage ou de démarrage de leurs activités.
- > Celles qui œuvrent dans les services professionnels, scientifiques et techniques et dans le commerce de détail.
- > Celles qui ont un chiffre d'affaires de 100 k\$ et moins.
- > Nous remarquons que le sentiment de stress s'accroît avec l'âge des répondantes.



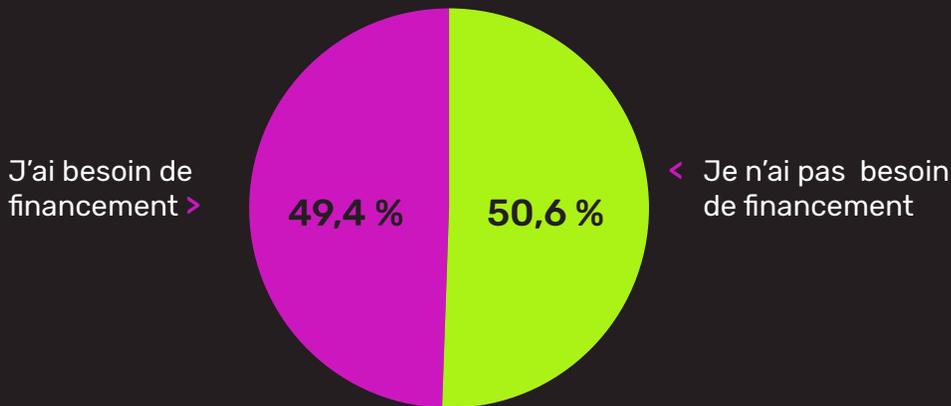
Les principaux facteurs associés à un stress plus fréquent sont :

- > Le sentiment d'avoir de la difficulté à voir son entreprise survivre à la crise.
- > Une estimation de baisse significative du chiffre d'affaires 2020.
- > Le besoin de financement supplémentaire.



Besoins financiers pour pour suivre leurs activités

Besoin en financement %



Obstacles au financement

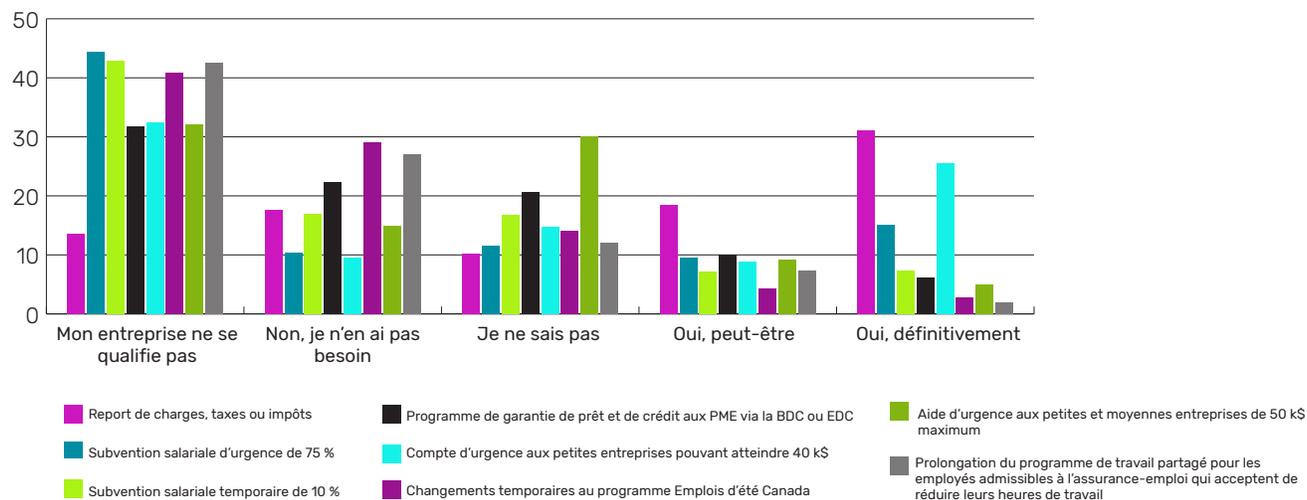


- > Les difficultés rencontrées par les entrepreneures ont plusieurs impacts sur elles, dont une augmentation notable de leur niveau de stress.
- > Ayant de la difficulté à faire valoir qu'elles se qualifient aux différents programmes et mesures, à trouver le bon organisme, à faire valoir leur besoin et à monter leur demande, elles voient leur situation financière se détériorer et certaines se retournent même vers leurs économies personnelles.
- > Celles qui ont un taux d'endettement déjà élevé affichent une moins grande confiance en leur chance de survie.



Accessibilité aux programmes d'aide

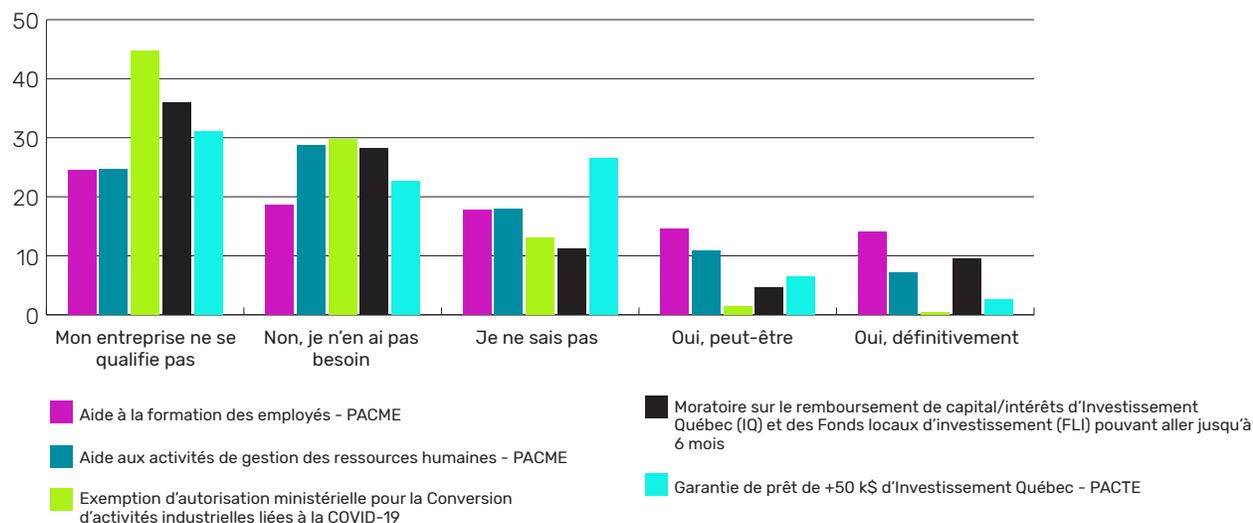
Programmes fédéraux (pour l'ensemble des femmes entrepreneures)



Autant pour les programmes fédéraux que provinciaux :

- > Seulement 20 % des répondantes ont affirmé avoir l'intention de se prévaloir des mesures mises en place par le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada.
- > Parmi les raisons évoquées, nous notons qu'une grande proportion dit ne pas se qualifier aux programmes.
- > Pour le reste, certaines ne savent pas encore si elles pourront profiter de ces mesures et si, même, elles répondent à leurs besoins. D'autres regardent plutôt vers d'autres sources de financement.

Programmes provinciaux (pour l'ensemble des femmes entrepreneures)



Moyens pour faire pivoter l'entreprise

Outre le financement, les entrepreneures ont aussi nommé des moyens pour les aider à faire pivoter leur entreprise.

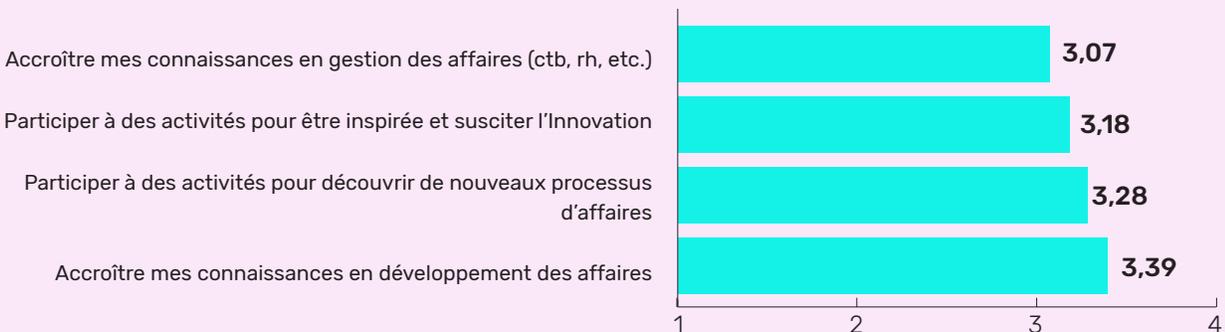
1 Prendre ou accélérer le virage numérique



2 Adapter mon modèle d'affaires



3 Développer mes compétences



Moyens identifiés par les entrepreneures selon leur niveau de difficulté vis-à-vis de la crise

Les femmes entrepreneures pour qui la crise a été synonyme d'opportunité :

- > voient dans toutes les mesures proposées des leviers importants.
- > manifestent déjà une bonne connaissance du développement des affaires.

Les femmes entrepreneures qui essaient de garder le cap misent :

- > sur leur capacité à adapter leurs produits et le développement de leurs connaissances.
- > sur la gamme des leviers numériques, dont la gestion de la clientèle et le marketing numérique.

Les femmes entrepreneures qui ont confiance en leur entreprise visent :

- > les mesures d'élargissement et d'adaptation au marché et le virage numérique.

- > Pour l'ensemble des répondantes et pour celles qui recherchent du financement, les moyens de relance des activités sont comparables.

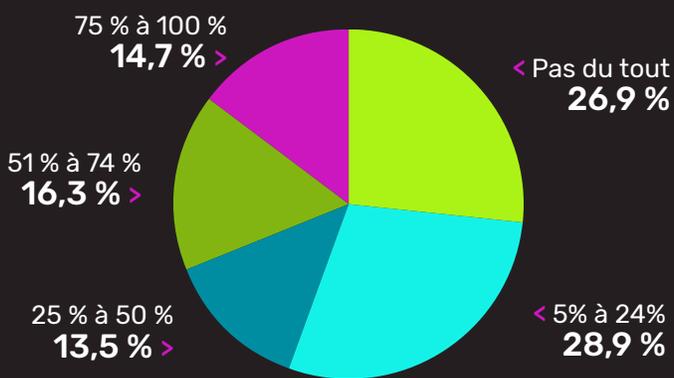
Les femmes entrepreneures dont les entreprises risquent de ne pas survivre à la crise :

- > n'ont pas réussi à adapter leurs produits et leurs services.
- > ont un réseau de contacts plus restreint.
- > éprouvent de la difficulté avec le virage numérique.



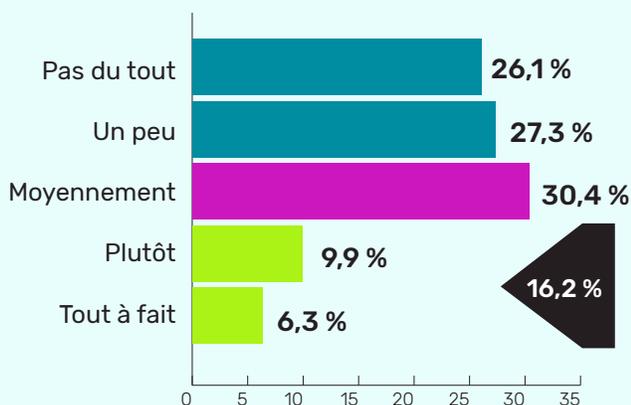
État de la situation pour les travailleuses autonomes

Entreprise fonctionnelle à %

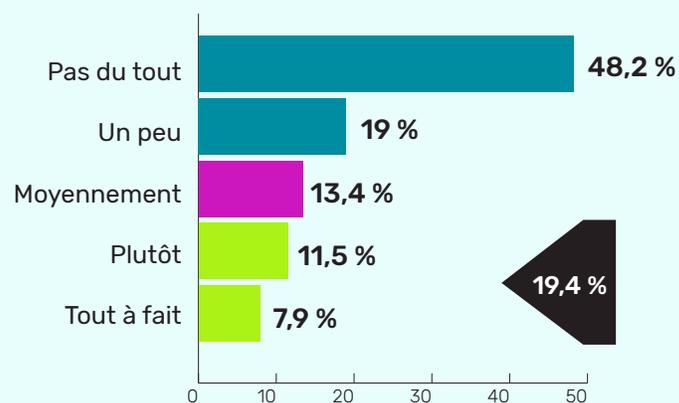


> 69,3% fonctionnent à moins de 50%
> 26,9% sont en arrêt complet

Niveau de difficulté à survivre à la crise %



Crise synonyme d'opportunité %



> 52,9% des travailleuses autonomes trouvent la situation difficile, mais gardent le cap.

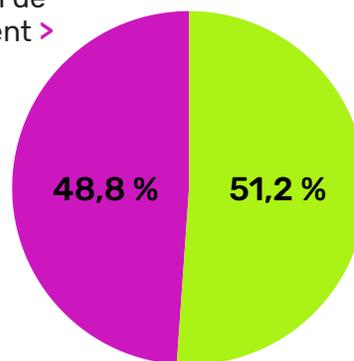
(N=266)



Besoins des travailleuses autonomes

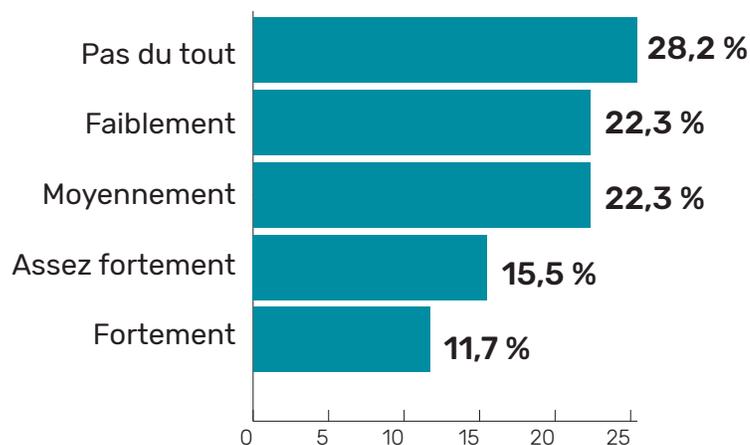
Besoin en financement %

J'ai besoin de financement >



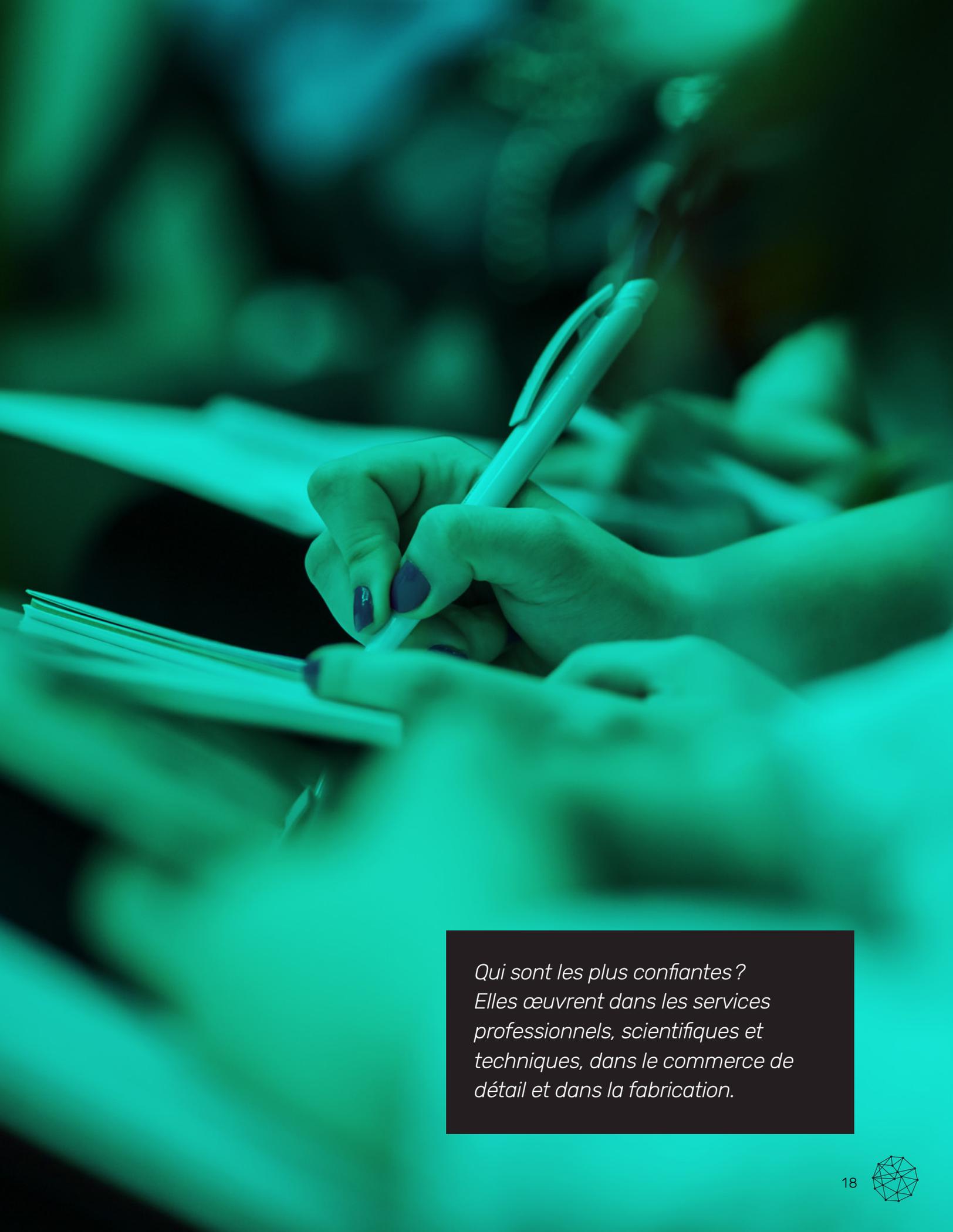
< Je n'ai pas besoin de financement

Taux d'endettement déjà trop élevé %



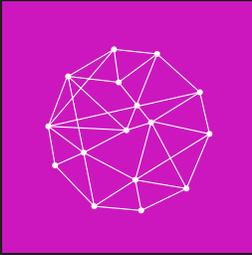
- > La crise frappe durement les travailleuses autonomes. Elles voient leur situation financière se détériorer, elles ont un taux d'endettement relativement élevé et certaines se retournent même vers leurs économies personnelles.
- > Elles sont également nombreuses, soit 52,6 % à considérer fortement le virage numérique comme moyen de s'adapter et de surmonter la crise.





*Qui sont les plus confiantes ?
Elles œuvrent dans les services
professionnels, scientifiques et
techniques, dans le commerce de
détail et dans la fabrication.*

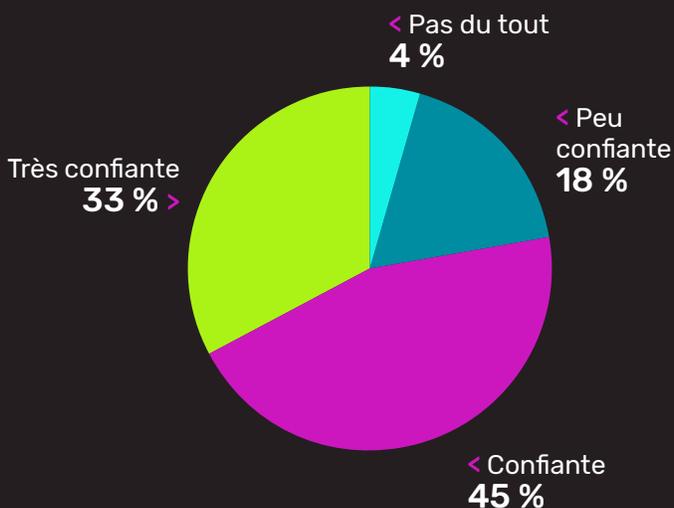




Regard sur l'avenir

Niveau de confiance

Niveau de confiance que l'entreprise survivra à la crise de la COVID-19



Qui sont les plus confiantes ?

- > Elles œuvrent dans les services professionnels, scientifiques et techniques, dans le commerce de détail et dans la fabrication.
- > Plus nombreuses en phase de croissance ou déjà établies et moins nombreuses en phase de prédémarrage ou démarrage.
- > Elles sont parmi celles qui ont un chiffre d'affaires de 100 k\$ et plus en 2019.
- > Les plus jeunes ont affirmé avoir plus confiance en la survie de leur entreprise.





Les attentes pour la relance économique

Parmi les 1080 répondantes au sondage, 784 ont pris la peine de répondre à une question ouverte qui leur demandait leurs attentes face à la relance économique. Parmi l'ensemble des commentaires reçus, cinq thèmes principaux ont été abordés pour favoriser la relance économique.

- > Privilégier l'économie locale du Québec, en incitant l'achat local de produits et services, voire en abaissant les taxes sur la production locale.
- > Développer le commerce électronique en accompagnant le développement des compétences des entrepreneures.
- > Accompagner les entrepreneures pour qu'elles puissent acquérir les compétences nécessaires à la croissance de leur entreprise, notamment au plan numérique, de la gestion financière, de leur développement des affaires et du réseautage.
- > Étendre les mesures de soutien financier par le biais de subventions pour les PME (au-delà des crédits proposés, de baisses de taxes et impôts), notamment des subventions salariales étendues aux nouveaux recrutements et de l'aide pour les paiements des frais fixes.
- > Faire évoluer le modèle économique global, notamment en ce qui a trait à l'importance de préserver l'environnement et de favoriser les mesures de conciliation travail-famille – dont le télétravail.



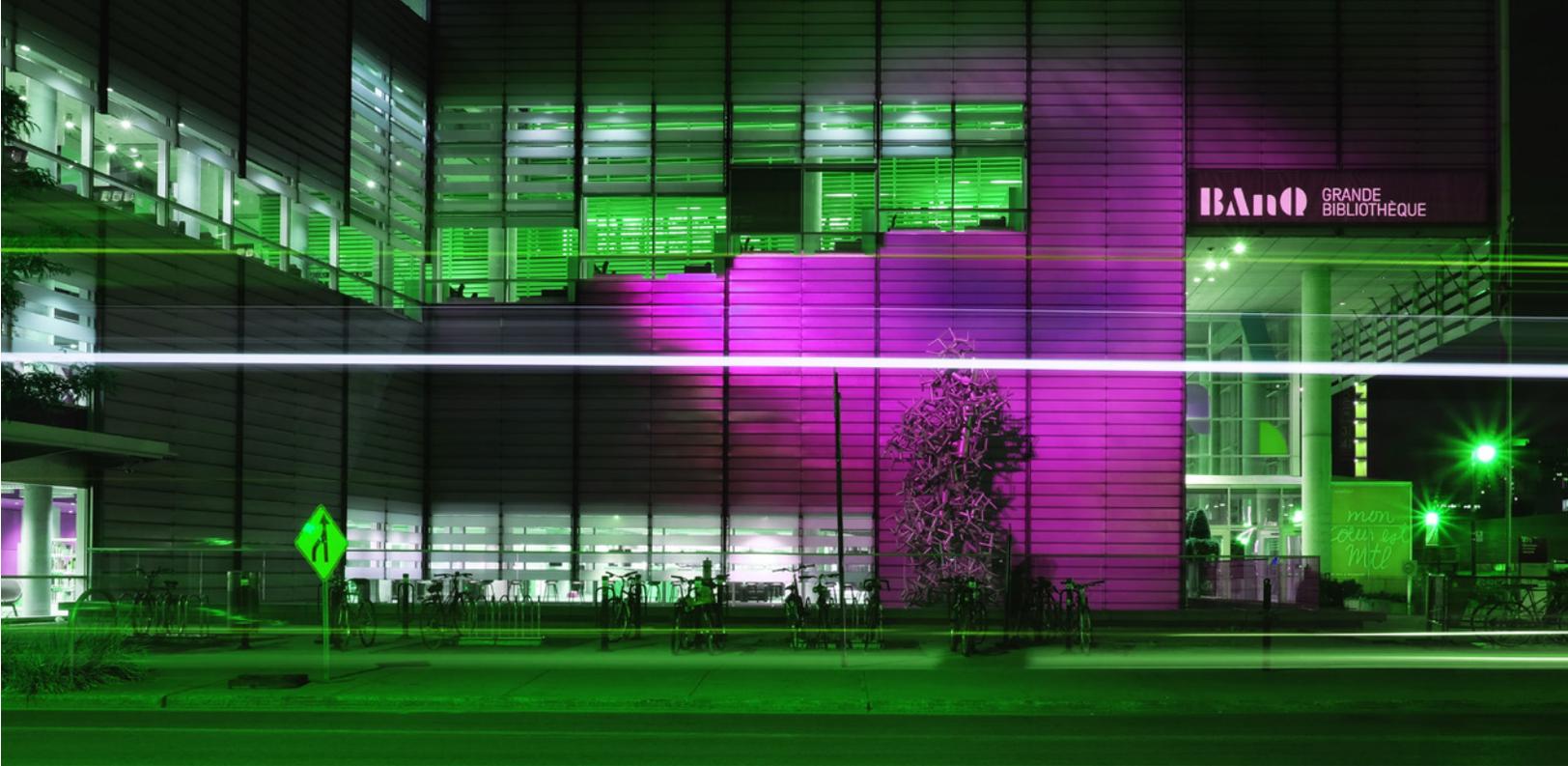
Conclusion

- > Ce sondage montre la grande fragilité actuelle des entreprises à propriété féminine et, en même temps, on constate une résilience des entrepreneures qui travaillent ardemment pour survivre et s'adapter pour faire pivoter leur entreprise.
- > L'accessibilité aux programmes fédéraux et provinciaux mériterait d'être élargie et facilitée afin de permettre à un plus grand nombre de femmes entrepreneures de se prévaloir de ces mesures de soutien.
- > Le besoin de financement des femmes entrepreneures est important. Elles se heurtent toutefois à certains obstacles qui minent leur accès au financement et qui ont des conséquences néfastes sur leur organisation et leur bien-être. Il est donc crucial de mettre en place des outils de financement adaptés pour elles afin d'assurer leur survie et les appuyer pour la relance.

Le besoin de financement des femmes entrepreneures est important. Elles se heurtent toutefois à certains obstacles qui minent leur accès au financement et qui ont des conséquences néfastes sur leur organisation et leur bien-être.

- > Parmi les priorités des entrepreneures pour la relance économique, on compte l'incitation à l'achat local, des mesures de soutien pour prendre le virage numérique, le développement de nouvelles compétences en affaires et l'évolution du modèle économique pour miser sur le développement durable et l'entrepreneuriat.
- > En conclusion, nous pouvons affirmer que les femmes entrepreneures ont une vision claire de ce que devrait être le Québec inc. de demain. Malgré les difficultés, elles ont confiance en l'avenir et elles souhaitent prendre part activement à la relance économique. Il n'en reste qu'à nous toutes et tous de leur permettre de concrétiser cette ambition.





Méthodologie

- > La crise de la COVID-19 a frappé durement les entrepreneures. Afin de mieux connaître les défis des femmes entrepreneures, les impacts de la crise sur leur entreprise ainsi que leurs besoins particuliers dans ce contexte, Femmessor a réalisé un vaste sondage pan québécois entre le 16 et le 20 avril 2020.
- > Mené par Femmessor, en collaboration avec la Chaire BMO en diversité et gouvernance de l'Université de Montréal et le Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, ce sondage a permis de rejoindre 1 080 femmes entrepreneures provenant des 17 régions du Québec et issues de tous les secteurs d'activités et tailles d'entreprise.
- > Les résultats de ce sondage permettent d'avoir un regard juste et actuel sur l'état de la situation de l'entrepreneuriat féminin et ainsi, mieux orienter les services de soutien et finalement, fournir des pistes de réflexion à nos partenaires gouvernementaux pour la reprise économique.

La crise de la COVID-19 a frappé durement les entrepreneures. Afin de mieux connaître les défis des femmes entrepreneures, les impacts de la crise sur leur entreprise ainsi que leurs besoins particuliers dans ce contexte, Femmessor a réalisé un vaste sondage pan québécois entre le 16 et le 20 avril 2020.



